

Les causes de l'inflation au Liban

Le Liban a connu depuis le dernier trimestre de 2019 de fortes hausses de prix : d'après les derniers chiffres publiés par l'Administration centrale de la statistique, l'indice des prix à la consommation au mois de septembre 2021 a été plus de cinq et demie fois plus élevé que celui de septembre 2019. De l'avis de tous les observateurs ces hausses sont dues à la hausse des cours des devises étrangères sur le marché des changes parallèle, la Banque centrale ne pouvant plus assurer la stabilité du cours du dollar au taux officiel de 1507,5 livres libanaises pour un dollar au fur et à mesure de l'épuisement de ses réserves en devises.

Il est évident que le Liban, important une part non négligeable des biens dont il a besoin aussi bien pour la consommation que pour la production locale, la hausse des prix à l'importation entraîne automatiquement une hausse des prix à la consommation. Cependant, l'observation montre que durant les années de stabilité du taux de change du dollar les prix à l'importation ne sont pas le seul facteur de la variation des prix à la consommation. L'évolution des ces prix est aussi influencée, et de façon plus prononcée, par celle des prix des facteurs de production internes tels que les taxes et la rémunération du travail et du capital. Mathématiquement, La variation des prix à la consommation est une moyenne pondérée de celle des prix à l'importation et des prix des facteurs internes : $P_C = bP_M + (1-b)P_I$ où P_C désigne la variation de l'indice de prix à la consommation, P_M celle des prix à l'importation, P_I celle des prix des facteurs internes et b la part des produits importés dans la consommation locale.

Malheureusement les statistiques disponibles ne permettent pas d'estimer la part exacte des produits importés dans la consommation locale. Les comptes économiques publiés depuis 1997 montrent la part des importations dans l'ensemble de la demande composée en plus de la consommation, des investissements et des exportations. Cette part a varié au cours de vingt dernières années autour de 30%. Nous pouvons donc estimer la part de la variation des prix à l'importation et celle des prix des facteurs de production interne dans la variation des prix de l'ensemble des produits composant la demande. Cette dernière est par ailleurs admise comme une mesure de l'inflation.

Le graphique No1 ci-dessous montre l'évolution des prix de la demande, des importations et des facteurs de production interne (facteurs du PIB) de 1997 à 2019, l'année 2019 est la dernière année où les commerçants ont pu obtenir des devises au prix officiel pour payer leurs importations.

Ce graphique nous montre que l'inflation au Liban a connu trois périodes ayant des caractéristiques différentes :

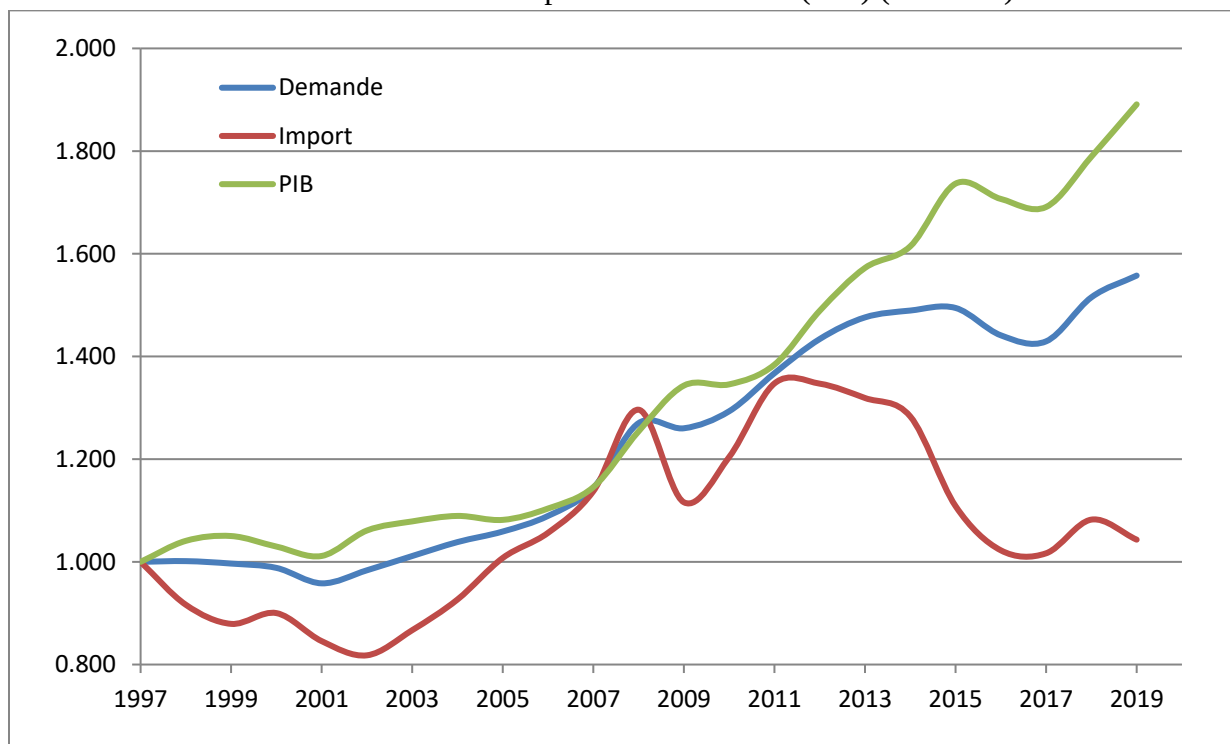
- 1) La période 1997-2002 caractérisée par une quasi-stabilité des prix (-0,3% en moyenne par an) due à une tendance à la baisse des prix à l'importation (-3,9% /an) qui a compensé

la tendance à la hausse des facteurs de production locale (+1,2%/an). Ainsi la part des importations et de celle des facteurs internes dans l'inflation a été respectivement de -1,2 et +0,9 points de pourcentage.

- 2) La période 2002-2010 a connu par contre une tendance à l'inflation (en moyenne +3,5% par an) suite à la hausse des prix aussi bien des produits importés (+5%/an) que des facteurs internes (+3%/an). Ces derniers, composant plus des deux tiers de la demande, ont contribué pour 2,3 points dans la hausse des prix contre 1,2 point de pourcentage causé par la hausse des prix à l'importation.
- 3) Durant la période 2010-2019, l'inflation a été plus modérée (2,1%/an). Ce sont les prix des facteurs internes qui ont été à l'origine de cette inflation alors que les prix à l'importation ont été plutôt à la baisse (-1,6% en moyenne par an contre une hausse de 3,9%/an des prix du PIB). La part de facteurs internes s'est ainsi élevée à 2,6 points de pourcentage, celle des importations étant négative (-0,5).

Graphique No 1

Evolution de l'indice des prix en chaîne de 1997 à 2019 de la demande, des importations et des facteurs de production internes (PIB) (1997 = 1)

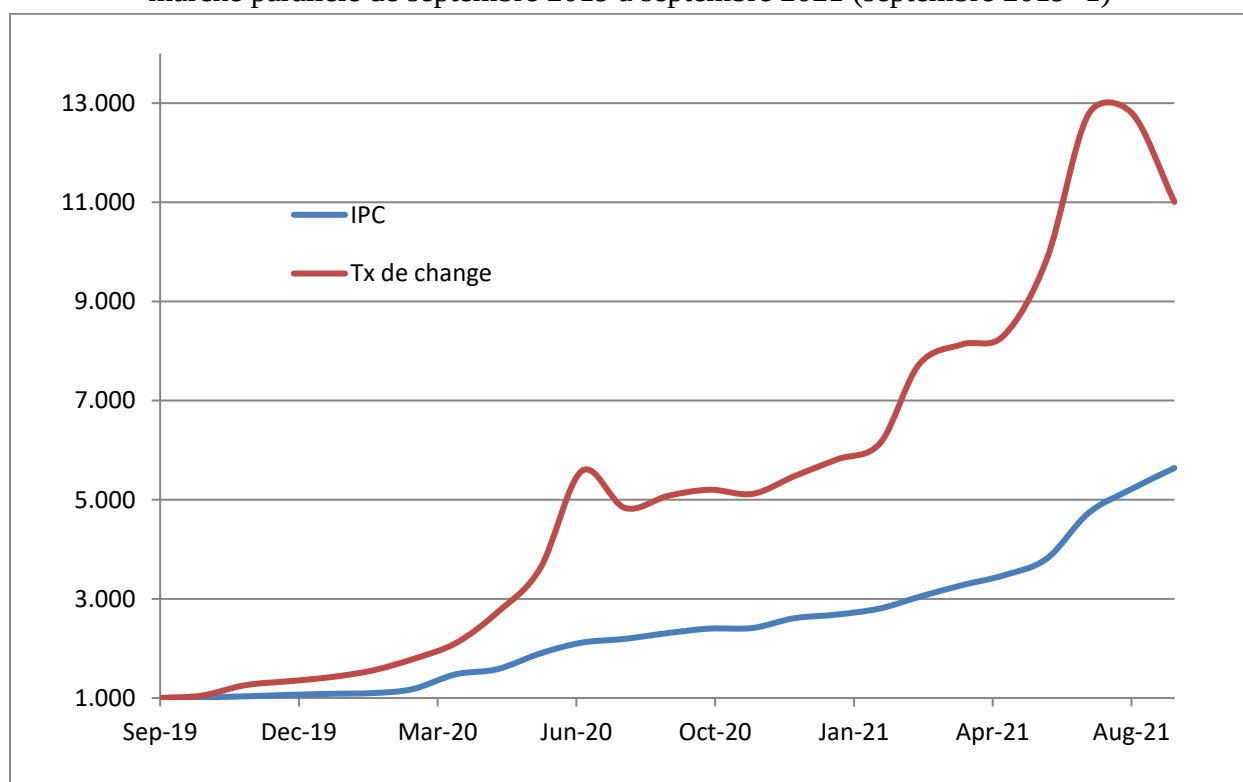


Ces observations montrent que, durant les vingt deux dernières années de stabilisation du cours du dollar, l'inflation a été causée principalement par la hausse des prix des facteurs de production interne, les prix à l'importation accentuant ou au contraire modérant l'influence de la variation de ces prix.

A partir de la fin de l'année 2019 les mécanismes de la formation des prix à la consommation et aux investissements ont été complètement perturbés par l'accentuation de la dollarisation et la prédominance des cours du dollar américain sur le marché parallèle. A l'inverse des tendances observées de 1997 à 2019, les prix à l'importation, dépendant en grande partie des cours du dollar sur le marché parallèle, ont été la principale source de l'inflation. Ainsi que l'on peut voir sur le graphique No2 ci-dessous qui montre l'évolution des prix à la consommation et celle du cours du dollar sur le marché parallèle de septembre 2019 à septembre 2021, la croissance du taux de change de la devise américaine a été plus forte que celle des prix à la consommation : 10,5% en moyenne par mois contre 7,5%/mois pour les prix à la consommation. Cela suppose que les prix des facteurs internes ont enregistré une croissance plus faible.

Graphique No 2

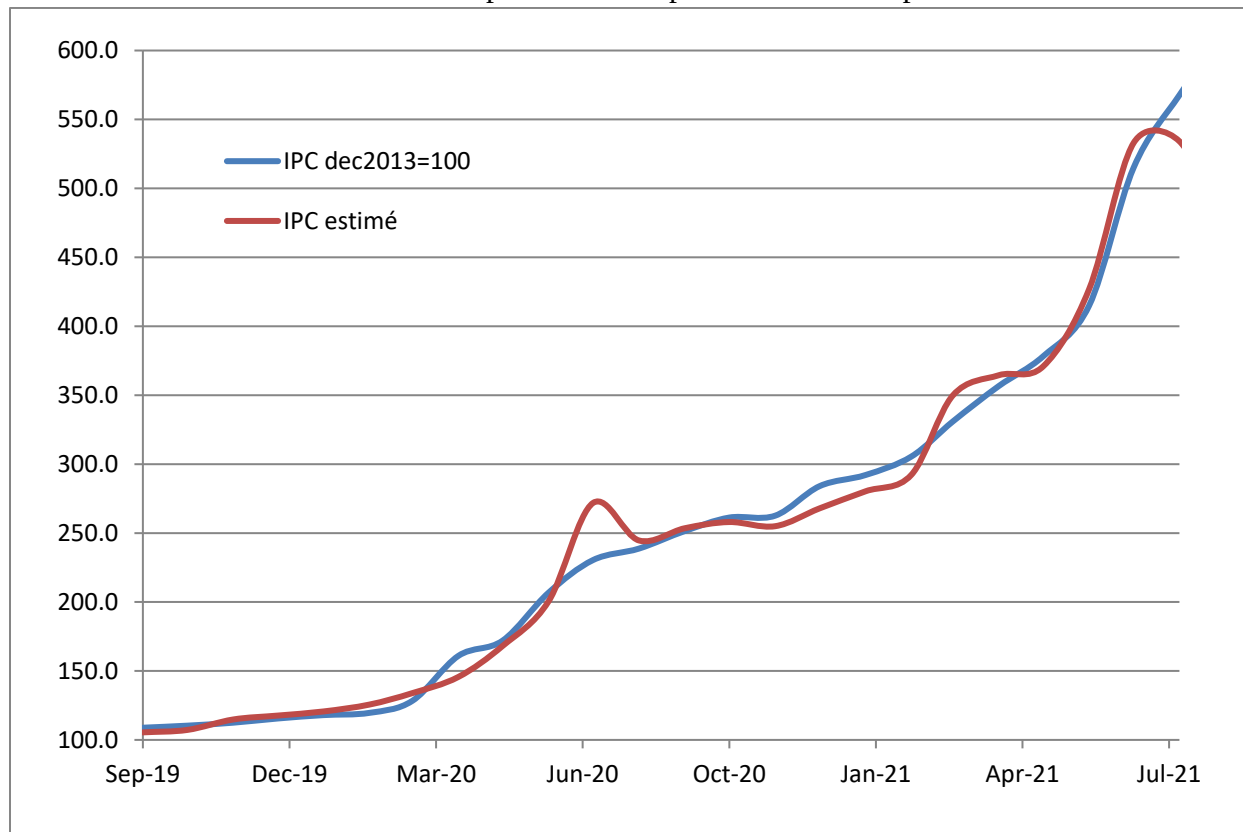
Evolution de l'indice en chaine des prix à la consommation et du cours du dollar américain sur le marché parallèle de septembre 2019 à septembre 2021 (septembre 2019=1)



Il apparaît aussi que les prix à la consommation ont suivi, à un niveau inférieur, la tendance à la hausse des cours du dollar sur le marché parallèle durant cette période exception faite du mois de septembre où la chute du cours de la devise américaine n'a pas entraîné une baisse des prix. Une étude économétrique a montré une forte corrélation (98,7%) entre ces deux indices. Une régression linéaire a établi la relation qui lie, à un coefficient aléatoire près, le niveau des prix à la consommation au cours du dollar sur le marché parallèle. Le graphique No3 reproduit, à côté de l'indice des prix à la consommation telle que calculé par l'ACS, l'indice estimé en fonction du cours du dollar sur le marché parallèle

Graphique No 3

Indice prix à la consommation observé et estimé en fonction du cours du change du dollar américain sur le marché parallèle de septembre 2019 à septembre 2021.



En conclusion, en période stabilité des taux de change des devises il faut chercher les causes de l'inflation dans la structure de la rémunération des facteurs de production internes et à la capacité (ou l'incapacité) de l'appareil productif de répondre à la hausse de la demande engendrée par des apports extérieurs ou par la création monétaire. Malheureusement nous ne possédons pas à l'heure actuelle assez de données pour évaluer avec suffisamment de précision la part des différents facteurs de production dans les causes internes de l'inflation.

Quant à l'hyperinflation durant les derniers vingt quatre mois il convient de rechercher les causes de la flambée des cours des devises sur le marché parallèle qui en est à l'origine. Du fait de la dollarisation de plus en plus accentuée de l'économie libanaise, la hausse des cours des devises a eu pour effet non seulement la hausse des prix à l'importation mais aussi celle d'une partie des facteurs de production interne, les artisans et les fournisseurs de services ayant tendance à ajuster le prix de leur prestation au cours du dollar américain. De plus, les commerçants ayant l'habitude de fixer les prix de vente de leurs marchandises à leur coût de remplacement et non à leur coût d'achat, font des super profits en période de hausse des prix à l'importation.

En l'absence d'intervention des autorités monétaires c'est évidemment le jeu de l'offre et de la demande qui détermine le niveau des cours. Avec la raréfaction de l'offre pour des raisons bien connues et sur lesquelles nous ne reviendrons pas ici, c'est essentiellement la hausse continue de la demande de devises qui est à l'origine de la hausse de leur cours.

La demande de devises est alimentée par trois sources.

- La première est tout naturellement la demande pour l'importation de biens et services nécessaires à la satisfaction des besoins. En l'absence d'autres causes, c'est l'équilibre de la balance des paiements qui détermine les taux de change.
- La seconde est une demande spéculative, les détenteurs de revenus dans la monnaie locale achètent (ou vendent) des devises, notamment de dollars américains, pour conserver leur pouvoir d'achat en période de crise. Cette demande est très sensible à la situation politique. Nous avons bien assisté à des fluctuations du taux de change suite à des événements de nature à créer une situation de pessimisme ou d'optimisme quant à l'avenir.
- La troisième source est moins apparente ; elle est due à la dollarisation de l'économie : le billet vert est de plus en plus utilisé dans les transactions locales au même titre que la monnaie nationale. Certains fournisseurs de biens et services exigent même d'être payés en dollars « frais » ; les clients sont alors obligés, s'ils ne disposent pas de tels dollars, de s'adresser au marché parallèle pour en obtenir. Notons que le gel des dépôts en devises auprès des banques depuis la fin de 2019 a accentué ce phénomène.

Ne connaissant pas le montant des transactions effectuées sur le marché parallèle durant les différentes périodes il nous est difficile de faire la part de chacune des causes de la hausse des cours des devises et donc de l'inflation. Le poids des importations est à peu près connu. D'après les statistiques douanières les importations ont baissé de 19,2 milliards de dollars en 2019 à 11,3 milliards en 2020. Nous estimons que les demandes spéculatives et les demandes de liquidité pour les transactions internes ont une part plus importante dans la hausse des cours.

Cela est pourtant utile pour définir le plan de redressement de la situation économique et sociale que les pouvoirs publics comptent mettre au point, la lutte contre l'inflation devant être un des principaux points de la réforme.

Beyrouth, novembre 2021
Robert Kasparian

